

Bilan économique du cuivre en couverture

8.1 - Contexte économique

L'image traditionnelle du cuivre comme matériau cher et rare est une image complètement dépassée. Elle tient sans doute au fait que dans l'histoire récente, le cuivre avait, il y a quelques dizaines d'années, des niveaux de production relativement modestes, et que cette production était localisée dans un petit nombre de pays lointains et par conséquent difficiles d'accès.

Aujourd'hui, le cuivre est un métal abondant.

La production mondiale de cuivre, voisine de 10 millions de tonnes, en fait le 3^{ème} métal le plus consommé dans le monde derrière l'acier et l'aluminium.

En ce sens, le cuivre est beaucoup plus abondant que le plomb ou le zinc, dont les niveaux de production mondiale n'atteignent respectivement que 6 et 7 millions de tonnes.

De nouveaux pays producteurs de cuivre sont apparus ces dernières années, comme la Pologne, la Papouasie Nouvelle-Guinée ou l'Indonésie, faisant remonter d'autant les réserves minières mondiales.

D'autres pays comme le Mexique et les Philippines, producteurs de cuivre traditionnels, ont considérablement augmenté leur puissance de production.

Les conséquences de cette abondance du cuivre sur l'économie de ce métal se sont traduites par une constante diminution de son prix depuis 15 ans, tandis que du même coup, le caractère erratique des fluctuations de cours s'estompait radicalement.

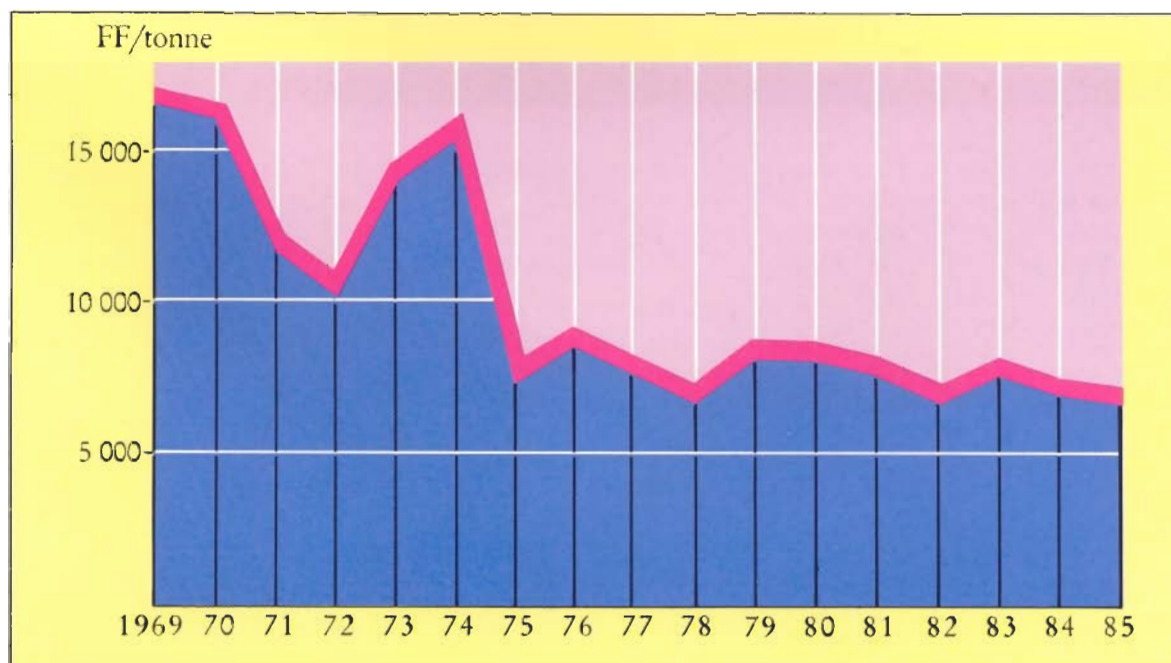
De 1969 à 1985, l'évolution du prix du cuivre exprimée en francs constants 1978 révèle que grossièrement, le prix du cuivre pendant cette période de 15 ans a été divisé par 2 (figure 26).

8.2 - Coût d'une couverture en cuivre

Du point de vue du praticien, qu'il s'agisse du maître d'œuvre, de l'entreprise de couverture et bien sûr du maître d'ouvrage, il est commode de situer le prix du cuivre en couverture par rapport à l'autre grand matériau traditionnel utilisé en couverture métallique, le zinc.

Il est généralement admis que dans le coût d'une couverture métallique, la part respective

Figure 26 - Évolution du prix du cuivre (en francs constants 1978)





*Capitainerie de
la Grande-Motte
Architecte :
Jean Ballardur
Entreprise :
Jouveau*

de la main d'œuvre d'une part et de toutes les fournitures d'autre part s'établit approximativement à 65 % pour la main d'œuvre et 35 % pour les fournitures.

Ce ratio est, bien entendu, un ratio moyen variable selon les chantiers, mais que l'on peut considérer comme une référence valable pour l'établissement de ce calcul.

Les prix des laminés en cuivre et en zinc sont fonction :

- du prix producteur pour le zinc et du prix GIRM pour le cuivre,
- des tarifs des transformateurs,
- des conditions particulières accordées aux clients.

Il est par conséquent difficile d'afficher un prix de référence unique de laminé zinc et de laminé cuivre, puisque celui-ci est éminemment variable d'un cas à un autre.

Il faut enfin tenir compte de la différence d'épaisseur des métaux. L'épaisseur courante du cuivre est de 5/10^{ème} mm et celle du zinc de 6,5/10^{ème} ce qui conduit, compte-tenu des densités respectives des deux métaux, à un poids au m² légèrement moins élevé pour le cuivre.

La prise en considération de l'ensemble de ces données conduit ainsi à tabler sur une plus-value d'investissement d'une couverture en



cuivre par rapport à une couverture en zinc de l'ordre de 15 à 20 %.



*Club House du Golf de la Grande Motte
Architecte : Serge Leconteur
Entreprise : Sopribat*

*Villa à Margencel
(Haute-Savoie)
Entreprise : Frossard*

8.3 – Bilan à terme

Il va de soi que toute notion d'investissement ne peut être appréciée sur la seule valeur de l'investissement d'origine.

Le calcul de la rentabilité d'une toiture en cuivre par rapport à n'importe quel autre système de couverture doit être établi en tenant compte de la longévité exceptionnelle du cuivre, qui procure à l'investisseur une assurance de durée de vie de la toiture de l'ordre du siècle.

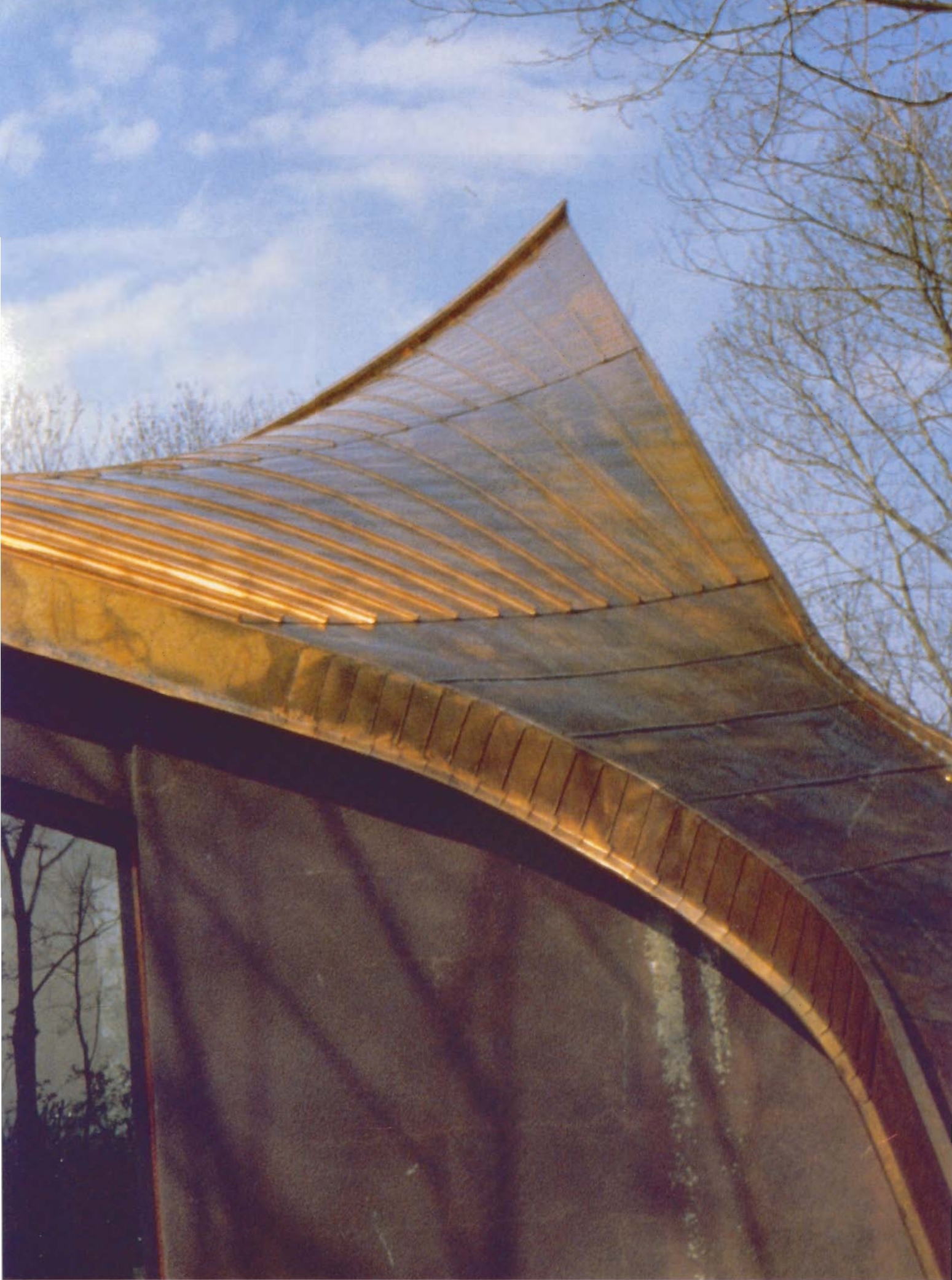
Ce facteur doit être ajouté au fait qu'une toiture en cuivre ne nécessite sur toute cette période aucun entretien. Elle se différencie en ce sens des couvertures faites dans beaucoup de matériaux et même de certaines couvertures métalliques.

Ainsi si l'on prend en compte ces facteurs essentiels pour le choix d'un matériau, le cuivre brigue alors la première place sur le plan de la rentabilité, chaque fois que l'on raisonne sur des périodes de quelques dizaines d'années.

L'énorme succès du cuivre dans la plupart des pays industrialisés s'explique par son caractère hautement rentable dans son utilisation en couverture, chaque fois que l'on souhaite, comme c'est la tendance à l'heure actuelle, utiliser des matériaux qui assurent une grande pérennité dans le temps aux bâtiments.

Cette tendance est manifestement en train de s'affirmer en France, après l'hémorragie des constructions des années 60, qui avaient comme objectif de construire le maximum de mètres carrés à un coût minimum, et quelles qu'en soient les conséquences sur le plan de la qualité des ouvrages ainsi réalisés, de leur longévité ou de leur esthétique.





*Immeuble
rue Lafayette à Paris
Entreprise :
Francis Garnier*

